

Jousse entreprise présente:

LE SONGE D'UNE NUIT D'HIVER

17.01.09 > 07.03.09

vernissage/opening:

17.01.09 de 16h à 21h

avec Thomas Grünfeld, Florence Doléac, Kishin Shinoyama, Frank Perrin, Arno Nollen, Luidji Beltrame, Julien Prévieux, Atelier van Lieshout



image arno nollen

L'exposition « Le songe d'une nuit d'hiver » présente une sélection d'œuvres pour la plupart récentes d'artistes de la galerie. Elle crée un temps suspendu entre imaginaire et réalité, juste à l'aube de l'éveil. Rêves chimériques, romantiques, utopiques ou politiques se rencontrent et se mélangent pour former au final un rêve collectif.

« Naufragé sur un lit de moquette » de Florence Doléac est un dispositif de repos collectif à positions multiples, constitué d'un ensemble de boules d'air aux dimensions variables, maintenues par une housse de laine tissée; le motif écossais pixellisé évoque une allégorie numérique de la belle bleue tourmentée. Les contours souples d'une tielle (spécialité culinaire sétoise, tourte à base de poulpe, de tomate et d'épices) géante peut sauver une dizaine de naufragés. Dans la vidéo « Les dormeurs » de Luidji Beltrame, douze jeunes gens sont invités à dormir dans les coffres de la former bank of Japan d'Hiroshima un des rares bâtiments qui ait résisté à la déflagration de la bombe atomique. Dans cet espace souterrain, silencieux comme un caisson d'isolation sensoriel, le rêve individuel se convertit en un songe collectif et déplace la symbolique du bâtiment. Est-ce que ce sont les dormeurs qui rêvent ou sont-ils rêvés par cette structure de béton brut qui attend sous la pluie tropicale? Dans le paradoxe entre leur apparence familière et leur inadéquation à notre expérience vécue, les "misfits" de Thomas Grünfeld instaurent une dialectique du réel et de l'imaginaire. Ils sont propres à ébranler nos certitudes assurées et rassurantes sur une quelconque détermination de la réalité. Peut-être sont-ils la matérialisation des songes de cette jeune fille endormie qu'a photographié l'artiste néerlandais Arno Nollen? une multitude d'interrogations se bousculent aussi devant cette femme vêtue de bleu photographiée par Frank Perrin, qui surgit d'un néant pour se diriger vers un autre plus qu'incertain et mystérieux. Quant à l'artiste japonais Kishin Shinoyama, depuis quatre décennies, il dresse son regard, insuffle ses fondements, dompte l'évolution du temps. Ici sont présentés deux

portraits du très fameux acteur de kabuki Tamasaburo Bando, dont il est le photographe officiel depuis trente ans. Les deux dessins « mystère » et « Dès que je parle » de Julien Prévieux apparaissent comme des signes en suspens, noirs sur fond blanc. Ces annotations anonymes ont été prélevées minutieusement dans des livres déjà parcourus et investis. Reprenant les traces laissées par des inconnus, l'artiste les reproduit. Déplacés, lignes et mots sont détournés ouvrant ainsi de nouvelles perspectives. Hors contexte, de telles indications semblent devenir autre. Enfin, Atelier van Lieshout propose un lit majuscule avec nourriture, alcool, armes, télévision et bibliothèque, conçu pour six personnes. C'est ce qu'illustre le dessin utopique « commune bed » datant de 1999, réalisé juste avant la création de l'état indépendant AvL ville, dans le port de Rotterdam.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter Sophie Vigourous sur [art@jousse-entreprise.com](mailto:art@jousse-entreprise.com) ou au 01 53 82 10 18. Les visuels des pièces exposées sont disponibles sur simple demande.

---

*The exhibition "le songe d' une nuit d' hiver" presents a selection of works, for most of them recent, by artists from the gallery. It creates a suspended time between the imaginary and reality, just before dawn. Chimerical, romantic, utopian, or politic dreams mix together to form a final and collective one.*

*"Naufragé sur un lit de moquette" by Florence Doléac is a device for collective rest that has multiple position possibilities, it is constituted of an assembly of balls filled of air of different dimensions maintained by a cover of woven wool; the scotish pixelized motifs evoke a numerical allegory of the beautiful and tormented blue sea. The souple contours of the giant "tielle" (culinary speciality from sete, an octipous torta with tomatoes and spices) can save a douzen shipwrecked people. In the video "les dormeurs" by Louidgi Beltrame, twelve young individuals are invited to sleep in the safes of Hiroshimas former bank of Japan, one of the rare buildings that resisted the deflegations of the atomic bomb. In this underground space, as silent as a sensory isolation box, individual dreams convert into collective thoughts that symbolically deplace the building. Are the sleepers dreaming or are they dreamt by the concret structure that waits under the tropical rain? In the paradox between their familiar appearances and their inadequacy to are lifes experience, the "misfits" by Thomas Grunfeld found a dialectic of the real and the imaginary. They are capable of shaking our assured and comforting certainties of an unspecified determination of reality. Maybe are they the materialized thoughts of this young sleeping girl that has photograft the dutch artist Arno Nollen? A multitude of interrogations appear before this young women dressed in blue photograft by Frank Perrin that emerges from darkness towards something other even more uncertain and mysterious. When it comes to the Japanese artist Kishin Shinoyama, he has been sharpening his eye, insuflating his fondamentales and overcoming the evolution of time and this since four decades. Here are presented two portraits of the very famous kabuki actor Tamasaburo Bando, of which he is the official fotograf since thirty years. The two drawings « mystère » and « Dès que je parle » by Julien Prévieux appear to us as suspended signs, black on a white background. These anonymous annotations have been carefully picked out of books having themselves been studied in length. The artist has reproduced the many pathes left behind by strangers, the deplacé lines and words change and evolve opening on all new perspectives. Out of their context such indications seem to become others finally the Atelier van Lieshout proposes a giant bed with food, alcohol, weapons, television and a library conceived for six people. It is illustrated by the utopian drawing "commune bed" from 1999, realized just before the creation of the independent state of AvL city in the Rotterdam port.*

*For more information don' t hesitate to contact Sophie Vigourous at [art@jousse-entreprise.com](mailto:art@jousse-entreprise.com) or on 00331 53 82 10 18. All visuals of the pieces presented are available on a simple request.*